

PAROISSES VIVANTES

Bulletin des paroisses catholiques romandes



Saint-Augustin

Mensuel N° 9 / Septembre 2015 >



> Signes chrétiens dans l'espace public

LOUÉ SOIS-TU – LAUDATO SI'

Pape François



Pour la tradition judéo-chrétienne, dire « création », c'est signifier plus que « nature », parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle.

Franciscus



Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **LOUÉ SOIS-TU – LAUDATO SI'**

au prix de Fr. 9.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom | Téléphone |

Adresse |

N° postal | Localité |

Date | Signature |



Edito	1
Eclairage	2-5
Ce qu'en dit la Bible.....	6
Le point de vue historique	7
Témoïn	8-9
Vu de Rome	10
Actualité	11
1500 ans de l'Abbaye	12
Le sens des mots	13
Jeunes engagés	14
Familles	15
A la découverte de l'art	16

ÉDITO

Que faites-vous ici?

Dans la Genève laïco-réformée où j'ai passé mon enfance et mon adolescence, j'ai eu l'occasion d'aller visiter le collège dans lequel j'ai tenté d'étudier jadis. Fraîchement rénové, le bâtiment méritait mon coup d'œil, d'autant plus qu'une de mes filleules, qui y passait sa matu, m'invitait à la raccompagner pour me faire une visite guidée ce jour-là.

Je ne portais qu'une petite croix sur mon blouson de cuir, signe religieux fort peu ostentatoire adapté à la ville qui interdit encore et toujours le port de l'habit ecclésiastique.

A peine passé la porte de l'établissement public, alors que ma filleule m'a laissé quelques secondes pour aller à son casier, un professeur m'aborde, me toise, puis fixe ma croix et me lance, un brin soupçonneux: «Vous êtes... religieux?» Je souris et je réponds que oui, que je suis prêtre. Le ton se fait menaçant: «Et que faites-vous ici?» J'explique que je suis venu raccompagner ma filleule et voir si le collège de mon adolescence était toujours aussi accueillant.

J'ai vu.

Et je ne suis pas prêt d'oublier le regard qui m'a suivi jusqu'à ce que j'aie à nouveau franchi la porte de sortie.

J'ai brutalement senti qu'une laïcité tout aussi intolérante que ce qu'elle entend combattre n'est pas prête à faire avancer les choses.

Abbé Vincent Lafargue

Dossier

Editeur Saint-Augustin SA / 1890 Saint-Maurice
Directrice générale Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en chef Dominique-Anne Puenzieux
Secrétaire de rédaction Claude Jenny, tél. 024 486 05 25
 Fax 024 486 05 36 / bpf@staugustin.ch
Abonnements adressage@staugustin.ch /
 1890 Saint-Maurice – Tél. 024 486 05 39

Rédaction romande Véronique Benz / Abbé Pascal Bovet
 Abbé Vincent Lafargue / Laurent Passer / Chanoine Olivier Roduit
 Abbé Thierry Schelling / Jean-Luc Wermeille
Collaborateurs externes Abbé François-Xavier Amherdt
 Diacre Bertrand Georges
Couverture Jean-Claude Gadmer
Prochain numéro L'aide missionnaire



Signes chrétiens dans l'espace public

«Cachez cette croix que je ne saurais voir»: c'est le sentiment qui a dû conduire un guide de montagne libre penseur à scier la croix du Vanil Noir (FR), il y a quelques années. Las, le tribunal de Bulle l'a reconnu coupable d'atteinte à la liberté de croyance et des cultes. Les signes chrétiens dans l'espace public énervent ou indiffèrent, rebutent ou suscitent la prière. Mais ils sont là. Et ces marques de notre foi sont importantes.

Mission: croix!

A l'heure où les fous de l'Etat Islamique traitent les chrétiens de «Peuple de la Croix», il n'est pas inutile de rappeler l'importance de ce symbole, y compris dans l'espace public des pays qui ont des racines chrétiennes. Les croix dites «de mission» étaient, à l'époque post-révolutionnaire en France, des signes visibles de la ré-évangélisation des campagnes. Elles sont devenues,

au siècle dernier, le simple signe d'un engagement paroissial à un moment donné, d'une retraite ou d'un temps de catéchèse plus profond pour la communauté du lieu. Elles sont nombreuses dans nos campagnes. Le très nationallement neutre Office fédéral de la topographie les indique sur nos cartes au 1:25'000 par un signe en forme de croix chrétienne.

Au pays des libertés, la laïcité élevée au rang de religion d'Etat n'en finit

Dossier



Jean-Claude Gadmer

Des religieux enseignants: une réalité de plus en plus rare.

pas de provoquer, au sujet de l'espace public et républicain, des incidents qui prêteraient à sourire s'ils ne donnaient à pleurer: retrait de crèches l'hiver dernier, d'une statue de Jean-Paul II ce printemps, nombreuses affaires ici et là entre l'Etat et des particuliers – l'Eglise étant un particulier comme un autre au pays de sa fille aînée. On y dégaine facilement les lois laïques, dont celle de 1905. Pourtant, la place de l'Hôtel-de-Ville à Paris a eu longtemps sa crèche, et on processionna chaque année du XX^e siècle sur le chemin de croix de Montmartre. C'est le bien nommé journal «*La Croix*» qui nous le rappelle, d'ailleurs.

Et les cloches?

Il n'y a pas que des signes visibles dans notre espace public. Il y a également des marques audibles de la présence chrétienne. Les cloches, lorsqu'elles sonnent, font régulièrement parler d'elles, et certains souhaitent faire interdire leur joli chant. Au départ, elles ne sonnaient pas que les heures. Dans de nombreux lieux de Romandie, elles sonnent encore l'angélus, mais aussi les deuils (le glas sonnait un certain nombre de fois – variant suivant



Au bord de la Transjurane, un épi artistique surmonté d'une croix discrète.

les lieux – pour un homme, un autre nombre de fois pour une femme, un autre encore, parfois, pour un enfant).

Nos cloches annoncent aussi les célébrations ordinaires, mais sonnent à toute volée à la sortie d'événements plus spéciaux comme un mariage par exemple, quand elles ne sonnent pas pendant la célébration lors d'une ordination sacerdotale, au moment de l'ordination proprement dite. L'imposition,

Une initiative anti-croix qui n'aboutit pas

En Valais, ce sont 6'000 signatures que Barbara Lanthemann et Valentin Abgottspon devaient recueillir en une année pour que leur initiative «Pour un Valais laïque» soit recevable. Facile, se gaussaient-ils au départ, en 2014. Et même dans les milieux ecclésiaux, on s'accordait à dire qu'ils réussiraient sûrement. A l'arrivée, un an après, on découvre que ce n'était pas si simple et que les gens sont plus attachés à leurs racines chrétiennes qu'on ne le croirait: deux signatures à Evolène, quatre à Bovernier, deux à Icogne, deux à Saint-Gingolph... les 1146 signatures totalisées doivent beaucoup à Sion, Sierre, Martigny et Monthey (qui n'en recueillent que quelques centaines au maximum chacune). Elles sont encore fièrement détaillées sur le site de l'initiative, toujours actif au moment où nous écrivons ces lignes: <http://valais-laïque.blog4ever.com/>





Les itinéraires spirituels sont de mieux en mieux balisés.

à tout l'environnement qui les joute, de leur joyeuse ou triste annonce peut énerver ceux qui estiment ne pas faire partie de la communauté en question. Mais habiter un village, n'est-ce pas faire partie, intrinsèquement, de sa communauté? Un mort au village, est-ce un événement uniquement chrétien? Ce sont des questions qui méritent d'être posées afin de replacer les cloches, avec leur église, au milieu de nos villages.

Sans parler de ce qui orne nos clochers : là où les catholiques ont conservé la croix, les clochers réformés – on le sait – sont en général surmontés d'un coq.

Une coquille?

La Suisse romande est parsemée d'un autre signe beaucoup plus discret mais tout aussi chrétien : les coquilles Saint-Jacques qui balisent le chemin suisse du pèlerinage de Compostelle, depuis la Sarine jusqu'à Genève, en passant par Romont ou Payerne, puis Lausanne. On les trouve même en ville où elles sont parfois le seul moyen – discret – de se repérer pour traverser l'espace citadin sac au dos.

Un mystérieux code

En dehors de l'espace public, mais bien visible de celui-ci, un mystérieux code apparaît sur de nombreuses maisons : 20+C+M+B+15. Les croix indiquent que la maison a été bénie; le 20 et le 15 sont les chiffres du siècle et de l'année de la bénédiction (souvent l'année en cours), et les lettres «CMB» sont l'abréviation du latin *Christus mansionem benedictat*, à savoir : «Que le Christ bénisse cette maison.»

Croix ou Epi sur le Jura?

Le projet autoroutier interminable de la Transjurane a beaucoup fait parler de croix à un moment donné. L'idée d'installer une grande croix auprès de l'autoroute des Jurassiens date de 1991. Jean-Marie Mahon, alors président de l'association «Signe chrétien Transjurane», indique qu'il souhaitait «montrer que ce pays s'inscrit historiquement dans la foi chrétienne, mais dans un esprit d'ouverture et de dialogue». Si, au départ, 80% des réactions sont positives, le ton change avec les années. A l'emplacement offert gratuitement par des particuliers dans la commune de Courfaivre, l'artiste local Camillo (sic!)

Dossier

finira par ériger un grand épi surmonté d'une croix très discrète.

Reste que le projet s'inscrit dans un ensemble remarquable que rappelle Michèle Fringeli: le chemin de l'unité, un parcours en boucle partant et revenant au Monastère du Carmel de Notre-Dame de l'Unité de Glovelier, passant par le signe chrétien et parsemé de 12 stations bibliques élaborées par le pasteur Marc Seiler.

La Joie de l'espace public

Et du côté de Genève, le parcours d'un «Chemin de la Joie» a été inaugurée le 31 mai dernier par Mgr Pierre Farine. Au travers de huit stations, ce chemin relie, en une vingtaine de kilomètres, Champ-Dollon à Bernex. Paul Baertschy explique qu'il n'y a pas que les chemins de croix du Vendredi saint: «Tout ne finit pas à la croix, il y a résurrection,

et les apparitions du Christ à ses disciples entre Pâques et l'Ascension. C'est ce chemin de joie que nous avons voulu vivre.» Les stations évoqueront les rencontres du Ressuscité tout en rappelant, entre ville et campagne, la diversité de nos rencontres à nous. Que Mgr Farine ait inauguré ce jour-là le début de ce chemin est un double signe: le 31 mai représentait le dernier jour de son épiscopat «officiel» puisqu'il atteignait l'âge de 75 ans juste ce jour-là; mais il y a vu aussi la signature de Dieu au bas du livre de vie de son épiscopat: «Lorsque le pape Jean-Paul II m'a appelé à l'épiscopat en 1996, la devise "Soyez dans la Joie" s'est imposée à moi. [...] Dieu est la Vie dans notre vie.» Et les signes chrétiens dans nos espaces publics sont autant de marques de cette Vie insufflée dans nos vies.

Vincent Lafargue

Jean-Claude Gaudmer



La fontaine de La Samaritaine en vieille ville de Fribourg.





Les croix, un des signes de la visibilité de l'Eglise.

Une Eglise signe (Ephésiens 3, 1-13)

Le premier «signe chrétien dans l'espace public», c'est l'Eglise elle-même. Le concile Vatican II la présente comme *Lumen gentium*, c'est-à-dire comme la «lumière des nations». Ce qui signifie qu'elle n'existe pas pour elle-même, mais pour manifester à l'humanité entière le «mystère» de la volonté de Dieu, à savoir qu'en Jésus-Christ, le Père fait miséricorde à tous les hommes (Ephésiens 3, 6). La manière dont Paul expose le mystère de la foi le «démystifie» totalement, si j'ose dire. Rien de secret dans le projet du Seigneur : au contraire, l'Apôtre se présente comme le «ministre» du projet divin accessible à tous. Désormais, dit-il, ce qui avait été tenu caché depuis des siècles vient d'être révélé dans l'Esprit (3, 5-7).

Dossier

Le «mystère» devenu visible

La sagesse infinie de Dieu (3, 10) s'est dévoilée pleinement dans la personne de son Fils. Et cette «richesse du Christ» (3,8) est l'héritage promis à l'ensemble des peuples, sans exception ni discrimination. La Bonne Nouvelle de la grâce est définitivement offerte

aux femmes et aux hommes de tous les temps. En réalité, le mot «mystère» (du grec *musterion*), traduit en latin par *sacramentum*, veut dire le dessein invisible de Dieu, qui devient visible, «sacrement», dans l'humanité de Jésus. L'Eglise ne fait que prolonger à travers l'histoire et rendre visible le corps du Christ, désormais «remonté» auprès du Père. Grâce à elle, à ses rites, sa liturgie, son action, nous avons plein accès à Dieu (3, 11-12).

Les sept sacrements en sont des manifestations particulièrement denses, et les signes visibles – tels que des croix au long des chemins, au sommet des montagnes, dans les salles de classe, autour du cou des croyants, ou l'habit religieux et sacerdotal – ne sont qu'une expression extérieure de cet amour infini du Fils du Père pour la totalité de l'humanité. En adressant son encyclique sur l'écologie ou en proposant une année sainte de la miséricorde à chaque être humain, le pape François ne fait qu'ajouter des formes de visibilité de l'Eglise dans notre monde contemporain.

François-Xavier Amherdt

Marie et le drapeau européen

A partir de 1950, plusieurs dizaines de projets de drapeaux sont soumis au Conseil de l'Europe. Certains souhaitent y voir figurer une référence au christianisme et d'autres s'y opposent. Les propositions contenant une croix sont systématiquement refusées. Le projet du peintre strasbourgeois Arsène Heitz (1908-1989) est finalement validé à l'unanimité en 1955. Sa couleur, le bleu, et les douze étoiles sont une référence explicite à Marie, même si l'on a plutôt voulu, par la suite, y voir le nombre des pays membres de l'Europe entre 1986 et 1995. Fervent catholique, Heitz s'est inspiré du passage de l'Apocalypse lu à l'église le jour de l'Assomption, dans lequel apparaît une femme

portant une couronne de douze étoiles. Cette symbolique est également présente sur la « médaille miraculeuse » créée à Paris peu après 1830 en souvenir des apparitions de la Vierge à sainte Catherine Labouré. L'histoire du drapeau européen n'a été confirmée qu'en 1989 par la veuve d'Arsène Heitz qui a précisé que son mari avait préféré la discrétion par respect pour les Européens non catholiques. En France – laïcité oblige – aucun manuel scolaire n'évoque cette origine. En revanche, cet argument a été employé en Pologne par les partisans de l'adhésion à l'Union européenne!

Dossier

Jean-Luc Wermeille

LES DOUZE ÉTOILES DE LA «FEMME DE L'APOCALYPSE»



La «Femme de l'Apocalypse» est un personnage biblique qui apparaît au chapitre 12 du livre de l'Apocalypse. Elle a inspiré les artistes chargés de représenter l'Assomption ou l'Immaculée Conception de Marie, mais on peut aussi y voir une personnification de l'Eglise.

Elle porte une couronne de douze étoiles sur la tête.

Sa pensée est au centre du mouvement céleste, au milieu des signes du zodiaque.

Elle est enveloppée d'un soleil.

Elle est vêtue par la Lumière et la Vérité.

La lune est sous ses pieds.

Elle est au-dessus de ce qui change.

Cette symbolique est reprise par le drapeau européen.



Infographie: S. Linder

DR



Biographie express

Né en 1978, Bernois d'origine, il grandit à Cressier (NE)

Obtient une licence en théologie protestante à l'Université de Neuchâtel

Fait des séjours aux universités de Zurich et Princeton (USA)

A suivi des cours à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg

Termine actuellement un doctorat à l'Université de Fribourg sur le concept de non-discrimination en lien avec la liberté religieuse

Marié, père de trois enfants, a été ordonné prêtre orthodoxe en janvier 2015

Père Capodistrias Hämmerli: signes chrétiens et neutralité confessionnelle

Le Père Capodistrias (Pascal) Hämmerli, doctorant à l'Université de Fribourg, a concentré ses recherches sur les conflits juridiques liés à la présence des symboles religieux dans l'espace public. Il constate que le cadre juridique suisse n'est pas clair. Petit tour d'horizon de la situation.

En Suisse, avons-nous le droit d'avoir des crucifix dans nos salles de classe?

Au niveau de la législation, la situation est complexe à cause de la répartition enchevêtrée des compétences entre la Confédération, les cantons et les communes. Prenons comme exemple l'arrêt Cadro du Tribunal fédéral datant de 1990. La commune de Cadro (Tessin) a construit une nouvelle école et a suspendu des crucifix dans les salles de classe. Une plainte a été déposée contre l'école pour que les crucifix soient retirés. Après un désaccord au niveau du canton du Tessin (le tribu-

nal administratif ayant désavoué l'exécutif cantonal), l'affaire est remontée au Tribunal fédéral qui déclare que selon la loi, l'autorité compétente est le Conseil fédéral. Celui-ci tranche en faveur du maintien des crucifix. Un ultime recours porte l'affaire devant l'Assemblée fédérale, qui la renvoie au Tribunal fédéral, qui produit un arrêt très nuancé, prudent. Ce parcours juridique complexe montre que les différentes instances ne sont pas d'accord entre elles et que la loi n'est pas assez claire pour être interprétée de manière univoque sur un point qui fait autant débat.

Dossier

L'arrêt Cadro autorise-t-il les crucifix dans les écoles?

Non, l'arrêt condamne la présence des crucifix dans les salles de classe de l'école publique en vertu d'une incompatibilité avec le principe jurisprudentiel de la neutralité confessionnelle de l'enseignement public. Cependant, l'arrêt lui-même est assez hésitant, car le principe de neutralité confessionnelle de l'enseignement public n'est pas inscrit dans la Constitution fédérale. Dans celle-ci figurent la liberté de penser et de religion et l'accès pour tous les enfants à l'école obligatoire. La neutralité confessionnelle de l'enseignement public est un principe développé par la jurisprudence du Tribunal fédéral. Cette jurisprudence, dans la pratique, est soumise à interprétation. Les cantons suisses possèdent une autonomie importante en matière d'application des lois, surtout dans le domaine des rapports entre Eglise et Etat.

A Genève, état laïc, il est impensable d'avoir des crucifix dans les écoles. A Lucerne, dans un contexte plus traditionnel, le gouvernement cantonal a soutenu que les crucifix ont une place dans les salles de classe, étant donné qu'ils sont les symboles de la culture chrétienne du canton. En Valais, un enseignant a été licencié pour avoir refusé de remettre au mur d'une classe un crucifix qu'il avait décroché. Le département de l'éducation avait déclaré que «l'école valaisanne n'est pas laïque» étant donné que la Constitution valaisanne mentionne que l'école doit chercher à collaborer avec les Eglises qui sont reconnues comme institutions de droit public. L'école a également pour mission, selon la loi valaisanne, de préparer l'élève «à sa tâche de personne humaine et de chrétien». La situation est donc fort différente d'un canton à l'autre. Pour compléter encore les

choses, la Suisse réagit également à ce qui se passe au niveau européen.

La Suisse, qui est un pays neutre, ne devrait-elle pas aussi être plus neutre vis-à-vis de la présence des symboles religieux dans les espaces publics?

Le principe constitutionnel de neutralité est ancien et fait référence à la doctrine militaire de la Suisse: elle ne prend pas parti dans un conflit armé. La neutralité confessionnelle de l'Etat est un principe beaucoup plus récent, développé par la jurisprudence du Tribunal fédéral. Mais le fond du problème est ailleurs: un espace public sans symbole religieux n'a rien de neutre. En enlevant ces symboles, nous nions l'histoire et l'identité culturelle d'une région, d'un pays. Le fait de supprimer les croix montre que nous sommes passés d'une identité chrétienne à une identité laïque. En France, par exemple, il n'y a aucun symbole religieux dans les espaces publics comme les écoles. Cela ne constitue pas une neutralité «bienveillante» envers la religion, mais est le signe clair que la laïcité a pris la place de la religion chrétienne.

Si on veut poser une égalité parfaite entre toutes les religions, il faut enlever tous les symboles. L'égalité fonctionne selon une logique de soustraction. Il faudrait ôter la croix du drapeau suisse et changer l'hymne national, qui est un cantique. Il faudrait aussi enlever les trop nombreux auteurs chrétiens, comme Blaise Pascal ou Chateaubriand, des cours de littérature française dans nos écoles. La logique de l'égalité conduit inévitablement à l'absurdité. Le principe de neutralité confessionnelle de l'Etat pose l'exigence inacceptable que l'Etat se départisse de sa propre culture nationale.

Propos recueillis par Véronique Benz



Signes religieux : des réponses efficaces d'une seule voix

Contrairement à ses prédécesseurs directs, qui se sont penchés dans de nombreuses déclarations sur l'importance à manifester publiquement la foi chrétienne dans la vie et la culture contemporaine et sur celle de la liberté religieuse, fondement d'une véritable démocratie, le pape François aborde peu cette question dans son enseignement. Il y répond sous un autre angle, en privilégiant d'une part l'affirmation d'une foi militante, joyeuse et fondée sur des actes accomplis dans les «périphéries» de l'Église, soit dans les milieux qui ne connaissent pas ou trop peu une présence ecclésiale, et d'autre part comme un nouveau défi posé de façon commune aux Églises chrétiennes, spécialement en Europe.

«En Europe, certaines législations, au nom d'un principe de tolérance mal interprété, finissent par empêcher des citoyens d'exprimer librement et de pratiquer de manière pacifique et légitime leurs convictions religieuses», a ainsi assuré le pape François le 7 mai 2015, devant les participants à la rencontre annuelle du comité conjoint de la Conférence des Églises européennes (CEE) et du Conseil des conférences épiscopales d'Europe (CCEE). En particulier en France, mais aussi en Belgique, aux Pays-Bas ou en Allemagne, les débats autour du principe de laïcité provoquent régulièrement des tensions, ces dernières années, autour de la présence de signes religieux dans l'espace public ou encore de la place de l'enseignement religieux à l'école.

Dossier



Face à ce type de nouveaux défis, a affirmé le Pape, les Églises et communautés ecclésiales catholiques, orthodoxes et protestantes doivent «donner des réponses efficaces en parlant d'une seule voix».

C'est donc une réponse commune, dans un œcuménisme pratique et concret, qui est attendue par le successeur de Pierre sur ce thème et à ce défi.

Face à la pose ou au maintien de signes chrétiens dans l'espace public, on insiste souvent sur le respect des consciences et de la liberté personnelle. Sans négliger, il faudrait sans doute insister aujourd'hui sur l'annonce de l'Évangile de manière directe. Car, comme le dit le pape François dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, «je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par la joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années».

Laurent Passer

• 6 septembre : 200^e de Marguerite Bays à Siviriez

Marguerite Bays est née à Chavannes-les-Forts (FR) le 8 septembre 1815. Pour marquer les 200 ans de sa naissance, une messe solennelle, présidée par Mgr Charles Morerod, sera célébrée dimanche 6 septembre, à 10h, à l'église de Siviriez. L'abbé Martial Python a publié cette année un troisième livre consacré à la couturière de Siviriez. Il s'intitule *En pèlerinage avec bienheureuse Marguerite Bays*.

➤ www.upglane.ch



• 11-15 septembre: AdoraSion

Adoration eucharistique continue en ville de Sion (Suisse)

Du vendredi 11 au mardi 15 septembre, les célébrations et conférences de la retraite des paroisses et des homes du décanat de Sion seront centrées sur le thème de l'adoration eucharistique comme poumon de prière pour l'évangélisation. 48 heures d'adoration continue seront également organisées à l'église du Sacré-Cœur.

➤ www.adoration.ch

• 19-20 septembre : Jeûne fédéral

Sous le mot d'ordre «Une prière d'avance – prier ensemble pour le pays», les Eglises invitent la population à participer à un temps de prière public le 19 septembre, de 10h15 à 12h15, près de la gare de Berne. Elles veulent ainsi donner une impulsion au Jeûne fédéral célébré le dimanche 20 septembre.

➤ www.bettag-jeunefederal.com



• 26-27 septembre : Ensemble, c'est pas bête!

Samedi 26 septembre, dès 9h, L'Arche Fribourg, le Centre œcuménique de pastorale spécialisée et les communautés Foi et Lumière vous invitent à tisser des liens sur la place Georges-Python à Fribourg. Ces trois organismes ont en commun d'offrir aux personnes en situation de handicap mental un accompagnement dans leur vie de foi. N'ayons pas peur de nous laisser bousculer, surprendre par la beauté et la vérité du témoignage de foi de ces personnes différentes qui nous rapprochent de Dieu. La rencontre se poursuivra en Gruyère le dimanche 27 septembre.

➤ www.cath-fr.ch/coeps/ensemble



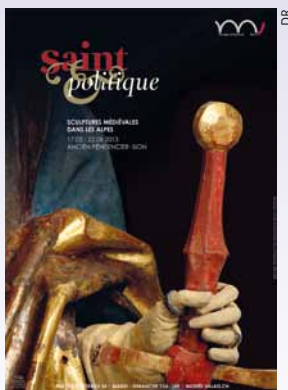
Jean-Luc Wermeille – Sources: Cath-Info et sites internet des événements



Les patrons en Valais

A l'occasion du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, une statue de saint Théodule parcourt les secteurs paroissiaux de la vallée en remontant le Rhône. Une façon de donner une couleur spirituelle aux célébrations jubilaires. Venant de Monthey, le chemin de la statue entre dans le territoire abbatial à Saint-Maurice, ressort à Evionnaz, puis y entre à nouveau en abordant la vallée du Trient (Vernayaz, Salvan, Finhaut); la statue arrive enfin à Martigny, l'antique siège épiscopal d'Octodure.

Le territoire de l'Abbaye de Saint-Maurice est solidement encastré dans celui du diocèse de Sion. La pastorale des deux entités y est très harmonisée et les collaborations sont multiples, de telle sorte qu'il est actuellement difficile d'en démêler les écheveaux spirituels.



Saint Théodule découvrant les reliques des martyrs à Vérolliez (triptyque placé actuellement au fond de l'église Saint-Théodule à Sion).

Remontons le temps

Théodule est une figure tutélaire à la fois du diocèse de Sion et de l'Abbaye de Saint-Maurice. Premier évêque connu de la vallée, c'est lui qui inaugura le culte des martyrs d'Agaune, qui sont les patrons principaux du Valais. C'est ainsi qu'au cours de la longue histoire de l'Abbaye et du siège épiscopal, les liens furent très étroits. A certaines époques des prélats furent successivement et même conjointement abbés de Saint-Maurice et évêques de Sion. Il y avait, notamment au Moyen Age, des enjeux économiques et de prestige! Au point qu'à d'autres époques plus récentes (notamment au milieu du XIX^e et du XX^e siècle), des étincelles fusèrent. Mais jamais au point de désarçonner les populations de fidèles, qui gardent dans leur cœur un attachement tant à Maurice le martyr qu'à Théodule l'évêque.



Pierre Hostettler

Le premier et le dernier évêques connus du Valais.

Et moi aujourd'hui, est-ce que je me sens héritier des figures spirituelles de ma contrée?

Guy Luisier et Olivier Roduit

ABBAYE DE
SAINT-MAURICE
1500 ans
✚

Incontournable dans le paysage spirituel de la Suisse romande, l'Abbaye de Saint-Maurice célèbre 1500 ans de présence (515-2015). Guy Luisier et Olivier Roduit proposent d'explorer quelques aspects de cet endroit sacré, en faisant dialoguer nos aujourd'hui avec la profondeur des siècles!



Salut

Oscille entre deux sens

Du latin *salvare*: sauver et *salutare*: saluer. Et à bien y regarder, saluer quelqu'un, n'est-ce pas lui souhaiter le meilleur ?

Révérérencieux

Le salut au drapeau: signe d'allégeance à une autorité.

Dérision

Salut! Roi des Juifs!

Vital

Il ne doit son salut qu'au courage du sauveur.

Maritime

Echange d'honneurs entre deux navires qui se croisent.

Gustatif

Pour le dessert: vous prenez bien un petit Port-Salut? (Fromage de l'abbaye du Port-du-Salut).

Mondain

Salut les Copains... pour les plus anciens, signe de ralliement d'amateurs d'une certaine musique à la mode.

Spirituelle

Ma lumière et mon salut: je dois ma survie à...

Liturgique

Le dimanche après-midi était coupé par le Salut au Saint Sacrement: rite catholique de bénédiction et d'adoration.

Identitaire

Geste ritualisé dans des cercles précis: salut scout.

Théâtral

Salut avant et après une prestation sportive ou artistique.



Pascal Bovet



Aline Rossier

T'es qui?

Aline, 17 ans, de Cousset (FR), étudiante au gymnase.

Tu t'engages où?

En paroisse, dans le petit chœur dirigé par ma maman, et dans le témoignage de ma foi en disant ouvertement que je suis croyante – notamment aux autres jeunes.

Aline, l'Eglise de demain sera...

... une communauté unie qui a foi en l'avenir, foi au monde et foi au Christ.



Que représente le chant pour toi?

Quand je chante, je sens au plus profond de moi que je suis Aline Rossier, j'exprime des sentiments qui ressortent. Cela me rapproche de Dieu, il me met face à mes vraies émotions que j'ai tendance à fuir.

Comment témoignes-tu de ta foi auprès des autres?

Une citation m'a énormément marquée: «Vis de telle manière qu'en te voyant, il soit impossible de croire que Dieu n'existe pas.» Du coup, quand je vois quelqu'un qui ne va pas bien, je lui dis «Crois! Dieu existe, il est là, tu peux toquer à sa porte, il te répondra!»

Tu souffres d'anorexie mentale et tu as accepté de nous en parler.

J'ai plongé dans cette maladie au début de l'année et je suis actuellement en phase de guérison. Au milieu de ce mal, je me suis rapprochée de Dieu. Finalement, c'est quand on est au fond qu'on se dit que Dieu existe et qu'on peut lui parler. On commence par lui demander pourquoi il nous fait subir tout cela. C'est la première – fausse – réaction. Ensuite, on réalise que Dieu est là, simplement. Je pars du principe que de chaque souffrance on peut sortir meilleur; Dieu ne veut absolument pas la souffrance, mais il veut mon bien, mon bonheur, il veut m'aider à sortir de tout cela grandie.

Que dire aux jeunes qui tombent dans ce mal qui te fait souffrir? (Extrait vidéo)

Pensez vous sentir fier et fort parce que vous avez fait une heure de fitness sans manger votre chocolat du dessert, c'est une illusion. Vous ne contrôlez rien. C'est la maladie qui vous contrôle et vous fait entrer dans ce cercle vicieux dans lequel je suis tombée. Croyez en VOUS, croyez en DIEU, croyez en votre force, vous êtes beaux, belles comme vous êtes.

Propos recueillis par Vincent Lafargue

- Aline est sur Facebook : /aline.rossier.12
- Aline a accepté de témoigner dans une vidéo poignante. Vous la trouverez ici:



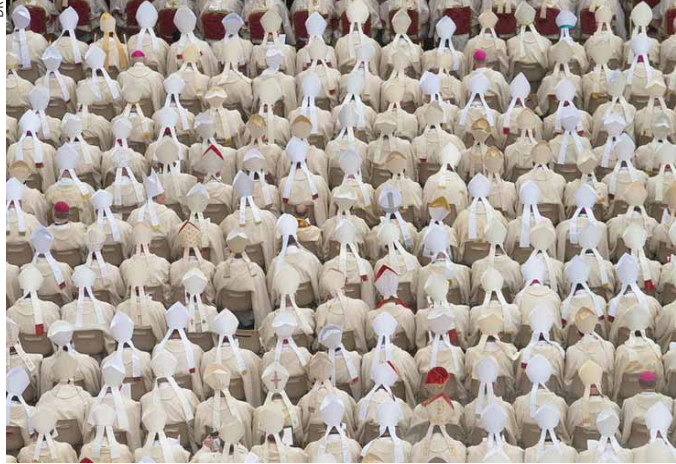
La Suisse et le Synode sur la famille

Le Synode sur la famille se tient à Rome, avec des évêques et des laïcs du monde entier. Mais cet événement, qui nous concerne tous, se prépare aussi dans les diocèses. Quelques échos, glanés au gré des lectures et des rencontres.

A l'invitation de nos évêques et à partir d'un questionnaire proposé par l'Institut suisse de sociologie pastorale, quelque 6000 catholiques de Suisse ont pris part aux discussions synodales. Si le communiqué de presse qui rend compte de ces tables rondes fait état d'une large adhésion aux idéaux de l'Eglise en matière de mariage et de famille, la lecture du document manifeste de sérieuses remises en question. On y perçoit un appel à des évolutions pour les situations particulières, mais aussi un certain désenchantement et même des doutes quant à la possibilité de vivre les idéaux chrétiens sur le mariage et la famille tels qu'ils ont été présentés jusqu'ici.

D'autres personnes, souvent assez jeunes, et peut-être moins enclines à prendre part à ce type d'enquêtes, considèrent qu'une des missions de l'Eglise consiste à oser redire, parfois à contre-courant et malgré les idéologies du moment, que certaines valeurs enseignées jusqu'à aujourd'hui continuent d'être vraies et possibles. Soit parce qu'elles l'expérimentent comme quelque chose de bon, soit parce qu'elles y aspirent. Ces croyants pensent que si l'Eglise doit évoluer dans certains domaines, elle n'a pas pour autant à épouser en tout le mouvement général de la société. C'est en gardant une certaine altérité qu'elle est le mieux à même de servir. A condition qu'elle reste fidèle à Celui qui l'a fondée et à l'écoute de son temps.

Ce sur quoi tous, ou presque, se rejoignent, c'est le souhait que les personnes



C'est à eux les évêques qu'il appartiendra de se pencher sur le thème de la famille durant le second volet du Synode en octobre à Rome.

« hors cadre », en situation d'échec ou de souffrance, puissent être mieux intégrées dans la vie ecclésiale, qu'elles y trouvent un accueil non jugeant, un accompagnement, une attitude de miséricorde. En ce sens, on relève que le vocabulaire quelque peu « initié » des textes ecclésiaux peine parfois à rejoindre les fidèles. Beaucoup pensent cependant que le pape François saura trouver les mots justes pour redire aux hommes et femmes de notre temps la beauté, parfois exigeante, de l'Evangile de la famille.

La balle est maintenant dans les mains des pères synodaux. Mais la mission de prière pour le Synode continue. Pour les catholiques de Suisse et d'ailleurs.

Bertrand Georges



Linteaux de portes de grange

L'art comporte des expressions parfois savantes et parfois populaires.

Les linteaux de portes de grange, en campagne évidemment, seraient de cette dernière catégorie: ils disent une identité, expriment une foi et donnent une idée du statut social des propriétaires.

La conservation de ces œuvres est soumise à diverses menaces: les intempéries, les oiseaux pas toujours sensibles aux œuvres artistiques, et la modernisation de l'agriculture.



Jean-Claude Gadinier

Restaurant du Guillaume Tell, à Villaz-Saint-Pierre (FR)

Ces décorations, des plus simples aux plus complexes, disent par des **initiales** qui est le propriétaire, qui a fait l'ouvrage; l'année situe la construction dans le temps.

Placées « côté rue » en bordure de route, elles sont comme un salut au passant, à condition que celui-ci soit à pied et prenne le temps de lever le nez, ce qui n'est plus toujours le cas.

Un motif religieux, presque toujours, exprime une dévotion, une demande de bénédiction ou de protection. Ci-dessus, on trouve un rappel de la **médaille miraculeuse** de la rue du Bac à Paris, qui a eu un grand écho populaire à l'époque de la construction de la maison.

Mais le plus souvent, on y trouve le signe de la croix du Christ dominant l'inscription JHS – « Jésus, sauveur des hommes ».

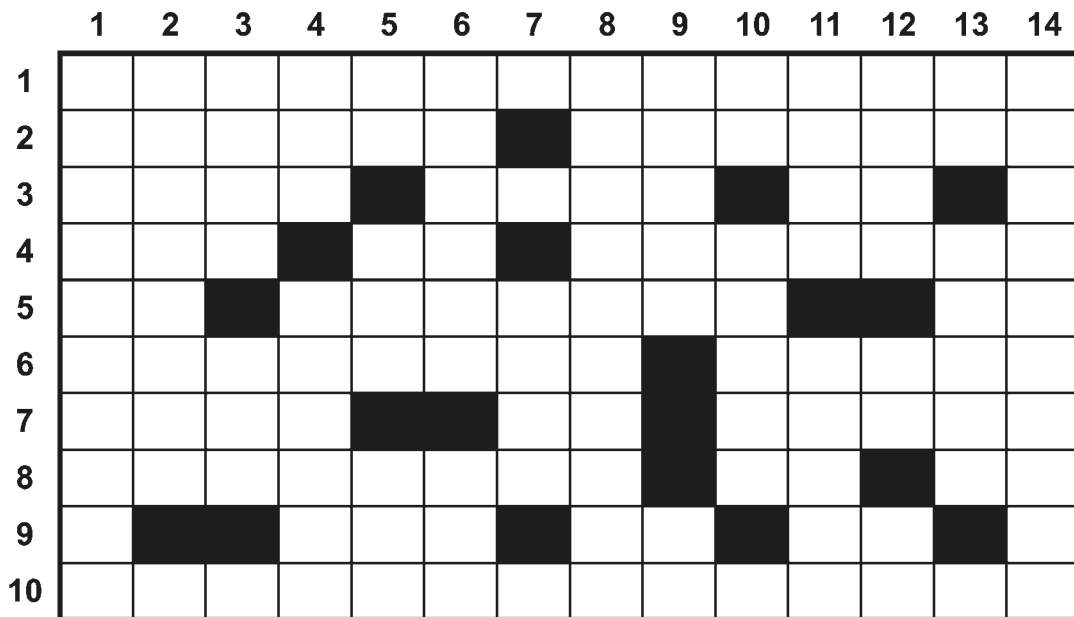
Sans fondement biblique évident, cette pratique peut cependant être rapprochée de la bénédiction de la maison. Et pourquoi ne pas aller jusqu'au signe sur les portes des Hébreux en Egypte qui les a préservés de l'ange exterminateur. (Exode 12, 22 ss)

Pascal Bovet

MOTS CROISÉS

Par Jeanine Gabbud

Septembre 2015



Horizontalement:

1 Avec une grande hâte excluant la réflexion.
2 Pagayais - Aidée. **3** Blonds qui ondulent au vent - Elle ne voyait rien venir - Interjection d'un même. **4** Conjonction - Pris connaissance - Assécher une plaie. **5** Langue ancienne - Vin rouge, grand cru du Bordelais - Il draine une plaine fertile. **6** Prénom d'un notable juif qui dialogua avec Jésus (Jean 3) - Auxiliaire. **7** Arrose Evreux - Queue de souris - Terme de politesse. **8** Fixeras un chaton - Club de foot de Lyon - Indique la matière. **9** Fine feuille de métal - Réunion d'étoilés - Article contracté. **10** Restructurer une industrie, une entreprise.

Verticalement:

1 Recommander vivement. **2** Cupidité, avidité. **3** Prince au pays de l'or noir - Instrument de musique à vent. **4** Circonstance, situation - Au jeu de hasard, misai contre le banquier. **5** Deux chez les Romains - Aéroport de Tel-Aviv-Jaffa - Immeuble à loyer modéré. **6** Chant

liturgique attribué au roi David - Plante à fleurs jaunes malodorantes. **7** Réduisis en petits fragments. **8** Témoignages d'affection. **9** Se partage entre amis - Sur la portée. **10** Possessif - Ancien monastère situé à San Antonio au Texas, site d'une bataille dite de Fort... **11** Pourvu de ce qui est utile, nécessaire - On y accède depuis Bourg-Saint-Pierre. **12** On le prend pour sauter - Métal - Départ vers l'infini. **13** Négation - Assaisonné. **14** Frapper d'épouvante.

Solution de juillet-août 2015

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	P	A	S	T	E	U	R	I	S	E	R	A	I	T
2	A	N	I		S	N	O	B	E	R	A		L	R
3	I	G	N	A	C	E	D	E	L	O	Y	O	L	A
4	S	O	U	L	A			R	D	E		E	U	
5	S	I	S		D	E	F	E	R	E	R		T	M
6	A	S		E	R		O	S	E	R	A		T	A
7	I	S	A	T	I	S			I		S	O	R	T
8	E	E		A	L	A	N	I	N	E		P	E	I
9	N		E	N	L	I	A	S		C	R	E	E	S
10	T	A	N	G	E	N	T	E	S		A	N	S	E

ROMANDIE À VOTRE SERVICE

**Hôtellerie Franciscaine, Saint-Maurice,
024 486 11 11 – www.hotellerie-franciscaine.ch**

- 3 oct. **Dans le cadre du Jubilé de l'Abbaye de Saint-Maurice, parcours en compagnie de saint Augustin, 3^e volet: saint Augustin et saint François: «Ta grâce me suffit», avec Brigitte Gobbé**
- 10-17 oct. **Pèlerinage à Assise sur les pas de François et Claire d'Assise, avec Pierre Hostettler**
- 24-25 oct. **Week-end interreligieux, avec Plateforme interreligieuse, Valais**
- 28 oct. **Pèlerinage d'un jour, avec Souffle d'Assise**

**La Pelouse, Bex, 024 463 04 40
www.lapelouse.ch/index.php**

- 4 oct. **Célébration de la Parole. Temps de prière, avec les Chanoines de Saint-Maurice et les Sœurs de Saint-Maurice**
- 10 oct. **CRPL. Pour les lecteurs: lire et proclamer la Parole avec le nouveau Lectionnaire, avec Philippe de Roten**
- 17 oct. **CRPL. Formation pour les chantres-animateurs, avec Emmanuel Pittet**
- 24-30 oct. **Retraite prêchée, avec Père Gabriel Ringlet**
- 31 oct.-1^{er} nov. **Lectio divina: «En chemins d'unité». Textes: Actes des Apôtres. Ecoute, méditation de la Parole, prière personnelle,**

silence partagé et liturgie communautaire.

Inscription: 024 463 04 50 ou accueil@lapelouse.ch

**Foyer Dents-du-Midi, Bex, 024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch**

- 9-11 oct. **Ce que Dieu a uni..., avec Bernard Gabioud**
- 13 oct. **Prier avec Edith Stein, avec Jean-René Fracheboud**
- 18-24 oct. **Se réconcilier avec l'eucharistie, avec Guy Luisier**

**Communauté du Cénacle, St-Aubin – Sauges,
032 835 39 30 – www.cenaclesauges.ch**

- 3-4 oct. **Week-end: Vivre le Don de la vie, avec Pascale Rovelli, Sœur Rosmarie, Daniel Audemars**
- 11-16 oct. **Retraite: Vivre avec nos cinq sens, avec Anne Stalé, Monique Beytrison, Sœur Rosmarie**

**Service du cheminement de la foi, Delémont,
032 421 48 63 – www.jurapastoral.ch**

- 10 oct. **Akouo. Formation à l'écoute, avec Evelyne Gard**
- 22 oct. **Méditation de la Parole de Dieu, Lectio divina, avec Marie-Josèphe Lachat**
- 23 oct. **Shibashi. Méditation par le mouvement, avec Marie-Hélène Crauser, Céline Houlmann Marmy, Carole Paquet, Edwige Reber**